

Un chemin inespéré

Père Michel Kobik S.J.

La réponse de Jésus à l'attente de la femme adultère ne s'en tient pas à la déclaration que lui non plus ne la condamne pas. Elle prolonge la rencontre par un envoi : va. Celle qui a été amenée là menacée de mort pour son péché est renvoyée à la vie, libérée de la condamnation qui pesait sur elle. Un chemin inespéré, nouveau, s'ouvre devant elle. Jésus ne retient pas auprès de lui. Il envoie ceux qu'il sauve. Pour lui, aimer et envoyer, c'est pareil.

Cet envoi est assorti d'une injonction : à partir de maintenant ne pèche plus. Il s'agit d'un point de départ qui reconnaît le passé pécheur de cette femme et interdit d'y retourner. Jésus ne se fait aucune illusion. Cette femme a vraiment été surprise en flagrant délit d'adultère ; elle n'est pas innocente ; elle tombait sous le coup de la Loi de Moïse et aurait pu être mise à mort par lapidation. Mais sa vie est plus précieuse que son péché. Jésus ne réduit pas cette femme à son péché. Il ne l'identifie pas au péché qu'elle a commis : elle n'est pas qu'adultère.

Si Jésus ne condamne pas la femme, il condamne sans ambiguïté son adultère. L'interdiction de revenir à l'adultère n'est pourtant accompagnée d'aucune menace en cas de récidive. Cette absence de menace est le signe de l'amour qui pardonne sans condition, le signe de l'alliance perpétuelle. L'amour qui pardonne ne cherche pas à peser par la menace sur la liberté retrouvée du sujet de la Loi. Il ne compte que sur son attraction pour la conversion du pécheur pardonné. C'est de découvrir à quel point elle est aimée de Dieu que cette femme peut être attirée à changer de vie et renoncer à l'adultère.

Née dans un amour inconditionnel plus puissant que toutes les menaces, la liberté cherche une réponse accordée à cet amour, c'est la conversion. Mais quand la liberté s'autorise du pardon de l'amour pour faire n'importe quoi, c'est la perversion. La perversion est l'exact opposé de la conversion. La perversion est l'ignorance qui va jusqu'au refus de l'amour. Si la femme retourne à l'adultère, c'est qu'elle n'a pas encore réalisé à quel point elle est aimée.

Vouloir se convertir - changer l'orientation de sa vie en direction de l'amour - avant de s'être découvert pardonné par amour est impossible. C'est d'être pardonné qu'il devient possible de se convertir,

et non l'inverse. C'est le pardon qui appelle la conversion. Quand cela lui est donné et qu'il veut bien l'accueillir, l'être humain se découvre à la fois pécheur et déjà pardonné. Cette double découverte le met sur le chemin de la conversion.

Sans le dire, la brève rencontre de la femme adultère avec Jésus leur donne rendez-vous, et au lecteur de l'évangile aussi, au moment et au lieu où se réalise pour l'humanité tout entière la promesse de l'alliance perpétuelle : la Passion et la Résurrection de Jésus. C'est là que s'accomplit la Loi de Moïse, dans la chair de Jésus. Il meurt et il ressuscite pour la femme adultère, pour chacun de nous, et pour toute l'humanité aimée de Dieu.

Extrait de : « Rencontres au fil de l'Évangile de Jean », p. 140+142, avec coupures.